

Contribution à l'étude de *Prosthechea* section *Parviloba* (Orchidaceae)¹

Guy R. Chiron*

Résumé

Les différents taxons anciennement placés dans la synonymie de *Prosthechea vespa* sont discutés, les différentes espèces du genre *Prosthechea* section *Parviloba* présentes en Amérique du Sud délimitées et présentées. Une clé d'identification des espèces composant cette section est proposée.

Abstract

The various taxa formerly treated as synonyms of *Prosthechea vespa* are discussed and the various species of *Prosthechea* section *Parviloba* from South America are delimited and described. An identification key of the species comprised in this section is given.

Introduction

La section *Parviloba* Chiron & V.P. Castro du genre *Prosthechea* Knowles & Westcott 1838, sous-genre *Equiloba* Chiron & V.P. Castro 2003, est définie comme suit (Chiron & Castro Neto, 2003b) :

- inflorescence dressée, de longueur comparable à celle des feuilles ;
- fleurs charnues et cassantes, disposées de manière plus ou moins dense sur l'inflorescence ;
- d'un diamètre de 20 à 35 mm ;
- sépales et pétales jaune vert à l'extérieur, jaune tacheté de marron ou de bordeaux à l'intérieur, avec un labelle blanc jaunâtre longitudinalement rayé de rose plus ou moins foncé à l'apex, colonne blanche, plus ou moins jaunâtre ou verdâtre ;
- labelle plutôt court par rapport à la colonne, adné à cette dernière sur la moitié de la longueur de celle-ci, trilobé, avec trois lobes sub-égaux très réduits (longueur nettement inférieure à la largeur), parfois imperceptibles,

1 : manuscrit reçu le 15 décembre 2004, accepté le 24 janvier 2005.

des lobes latéraux plus ou moins courbés vers le bas et un cal massif, généralement doté d'une dépression centrale ; la surface du labelle n'est guère plus grande que celle de la colonne.

Nombreux, depuis Schweinfurth (1970) et Dressler (1971), sont les taxons entrant dans cette section qui ont été placés dans la synonymie de *Prosthechea vespa* (Vellozo) W.E. Higgins 1997. Ce qui explique le fait qu'ils sont parfois collectivement désignés sous l'appellation « complexe *Prosthechea vespa* ». Dunsterville & Dunsterville (1980) ont bien exprimé l'embarras du taxinomiste devant de tels groupes de plantes, pour lesquels il est toujours difficile de choisir entre « regrouper » et « séparer ».

Chiron & Castro Neto (2003a) ont étudié ce complexe pour le Brésil ; ils ont montré que *Prosthechea vespa* était une espèce endémique des basses terres longeant l'Océan Atlantique, dans les états de Rio de Janeiro et de São Paulo ; que les noms placés dans sa synonymie n'y étaient pas à leur place ; et que deux de ces « synonymes » traditionnels (*Epidendrum pachysepalum* Klotzsch 1855 et *E. variegatum* Hooker 1832) représentaient en fait une bonne espèce : *Prosthechea pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V.P. Castro 2003.

Le présent article a pour objet de poursuivre cette étude et de l'étendre aux différents taxons de la section *Parviloba* décrits pour l'Amérique du Sud, hors Brésil. Deux zones géographiques, a priori distinctes, sont concernées : la région andine (du Pérou à la Colombie et à l'ouest du Venezuela) et le Plateau Guyanais (est du Venezuela, Guyana, Surinam, Guyane, avec une légère incursion au Brésil : nord de l'état de Roraima).

On peut y distinguer deux groupes :

groupe 1 : espèces à labelle onguiculé, à limbe légèrement trilobé, rhomboïde, généralement aigu-apiculé, à peu près aussi large que long (rapport longueur sur largeur = 0,8-1,1) et à colonne à peine plus courte que le labelle (rapport longueur de la colonne sur longueur du labelle > 0,8) : ce sont les plantes les plus proches de *P. vespa* ;

groupe 2 : espèces à labelle sub-entier, obovale-piriforme (rapport longueur sur largeur = 1,3-1,8), orné d'un cal ouvert à l'apex (cal constitué de 2 crêtes non convergentes) et à colonne relativement plus courte que dans le groupe 1 (rapport longueur de la colonne sur longueur du labelle = 0,5-0,6), telles

que *Prosthechea tigrina* (Lindley) W.E. Higgins 1997, ou *Prosthechea leopardina* (Reichenbach f.) Dodson & Hagsater 1999.

Certaines espèces, pourtant placées parfois dans la synonymie de *Prosthechea vespa*, telles que *Prosthechea longipes* (Reichenbach f.) Chiron (voir *infra*), à labelle nettement trilobé, à lobes suffisamment développés pour que la jonction entre lobe latéral et lobe médian forme un angle presque droit, sont à placer non pas dans la section *Parviloba*, mais dans la section *Equiloba*.

Espèces du groupe 1

Parmi les taxons entrant dans le groupe 1 du « complexe *Prosthechea vespa* », le plus anciennement décrit, en dehors de *Prosthechea vespa* lui-même, est *Epidendrum crassilabium* Poeppig & Endlicher 1838 ; dans les régions étudiées, c'est cette espèce – et non *Prosthechea vespa* – qui doit servir de référence pour apprécier la validité au rang spécifique des taxons publiés ultérieurement.

1- *Prosthechea crassilabia* (Poeppig & Endlicher) Carnevali & I. Ramirez
in *Flora of the Venezuelan Guayana* 7:538 (2003)

synonymie :

Epidendrum crassilabium Poeppig & Endlicher, in *Nova Genera ac Species Plantarum* 2:1 (1838)

Encyclia crassilabia (Poeppig & Endlicher) Lemée, in *Flore de la Guyane Française* 1:418 (1955)

Encyclia crassilabia (Poeppig & Endlicher) Dressler, in *Brittonia* 13:264 (1961)

Anacheilium crassilabium (Poeppig & Endlicher) Withner, Harding & Campacci, in *The Cattleyas and their relative – The Debatable Epidendrum*, p.74 (2004)

Epidendrum variegatum Hooker var. *crassilabium* (Poeppig & Endlicher) Lindley, in *Folia Orchidacea. Epidendrum* 38 (1853)

Epidendrum saccharatum Kraenzlin, in *Orchis* 2(9):113 (1908)

Epidendrum baculibulbum Schlechter, in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis, Beihefte* 19: 116 (1923)

Le type de *Epidendrum crassilabium* est une plante originaire du Pérou, « vers Pampacayo », qui, à notre connaissance, est un village du district de Uchiza, Départ. de San Martin, vers 500-1 000 m d'altitude sur le versant amazonien des Andes ; elle y fleurit en janvier. La description de Poeppig & Endlicher est détaillée et accompagnée d'un dessin précis (quoique sans échelle). L'une comme l'autre indiquent que *Epidendrum crassilabium* présente, par rapport à *Prosthechea vespa*, des différences nettes : dimensions générales des plantes, forme des pseudobulbes (cylindriques *versus* ovoïdes), nombre de feuilles (3 et plus *versus* 2), coloration des fleurs, forme de la cavité stigmatique (transversalement et étroitement réniforme *versus* sub-circulaire) ; à quoi s'ajoute une importante séparation géographique. Lindley, en 1853, a réduit *Epidendrum crassilabium* à une variété de *E. variegatum*. Lemée, en 1955, puis Dressler, en 1961, ont reconnu le caractère distinct de cette espèce, qu'ils ont transférée dans le genre *Encyclia*. Schweinfurth (1970), par contre, l'a placé dans la synonymie de *E. vespa*, suivi par Dressler (1971).

Carnevali & Ramirez, en 2003, ont estimé que ce taxon était en réalité une bonne espèce et l'ont transféré dans le genre *Prosthechea*. Nous considérons cette opinion comme tout à fait légitime, même si la description sommaire proposée sous ce nom (Carnevali & Ramirez, 2003, p. 538) ne correspond que partiellement à *Prosthechea crassilabia*. Il se peut que le(s) spécimen(s) dont ils disposaient pour la zone concernée (extrême Est du Venezuela) se situai(en)t parmi les plus petits représentants de l'espèce. Quoiqu'il en soit, il n'existe, à notre connaissance, aucune autre espèce correspondant davantage à la description qu'ils proposent, puisque, comme nous l'allons discuter maintenant, nous plaçons *Epidendrum saccharatum* dans la synonymie de *Prosthechea crassilabia*.

Epidendrum saccharatum a été décrit sur la base d'une plante originaire du Guyana, qui a fleuri en culture à Berlin. La description est détaillée et accompagnée d'un dessin clair. Mais, malheureusement, il semble que le spécimen type ait disparu, probablement par acte de guerre. Nous avons vainement tenté de différencier ce taxon de *Prosthechea crassilabia*, mais nous n'avons pu trouver aucun caractère (taille et forme des pseudobulbes, nombre, taille et forme des feuilles, longueur de l'inflorescence, nombre de fleurs, section de l'ovaire, diamètre des fleurs, détails floraux) qui n'entre pas dans la plage de variation naturelle de cette dernière espèce. Kraenzlin

écrit que son taxon présente, sur la face extérieure des sépales, une étrange garniture de papilles, comparable à du sucre (d'où l'épithète spécifique), qui ne se retrouve « pas ailleurs chez les *Osmophytum*. » Nous avons cependant trouvé, en Equateur, des exemplaires de *Prosthechea crassilabia*



présentant un état de surface de même type (voir par exemple figure 1). Schweinfurth (1959) place ce taxon dans la synonymie de *Epidendrum crassilabium*. En définitive, nous préférons suivre cette opinion, quitte à considérablement étendre vers l'est l'aire de distribution de cette dernière espèce.

Fig. 1 : fleur de *Prosthechea crassilabia* vue de dos

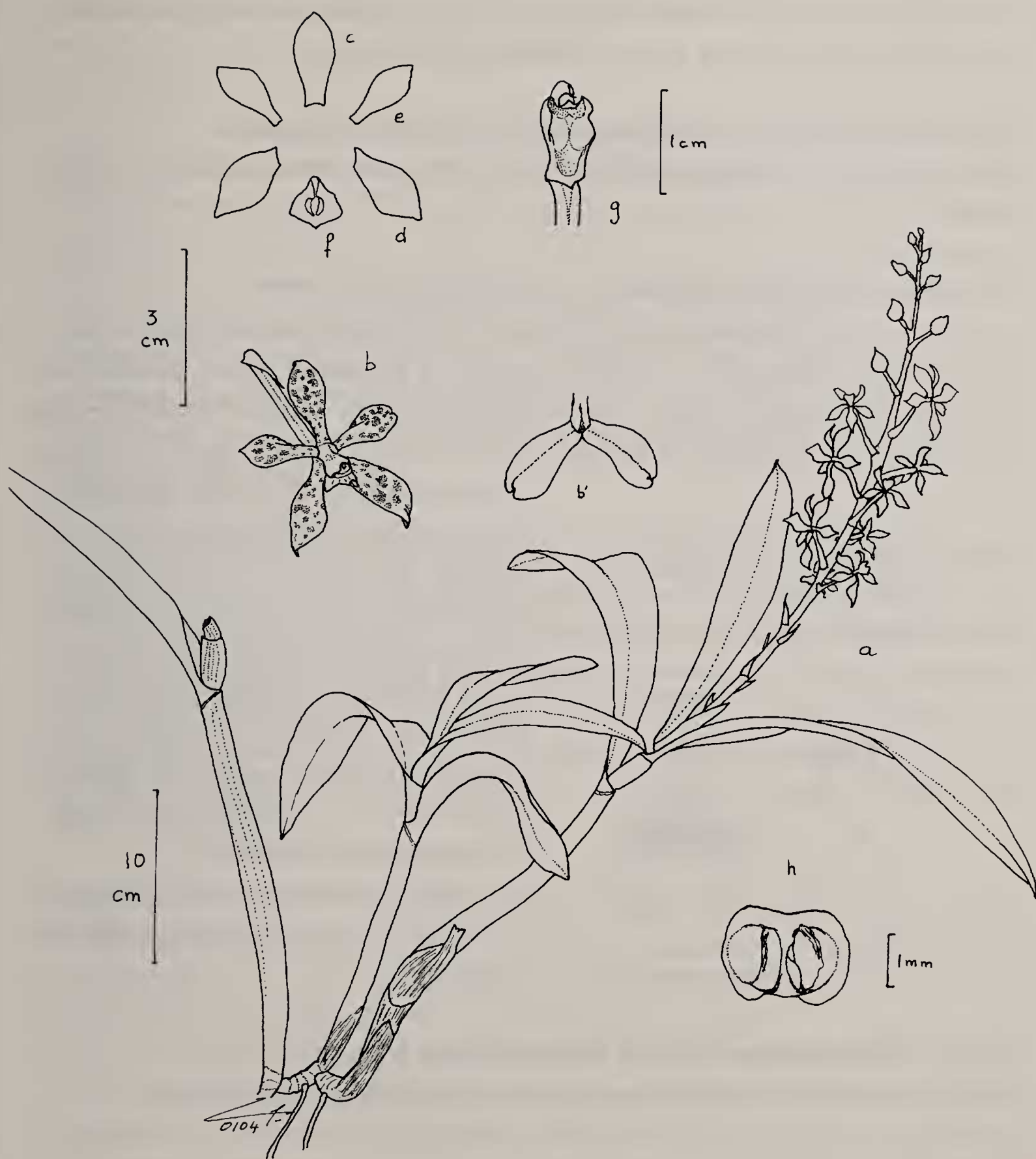
Epidendrum baculibulbum a été décrit sur la base d'une plante provenant du Costa Rica, La Palma, vers 1 400 m d'altitude, où elle fleurissait en mars. Le type, déposé à Berlin, reste malheureusement introuvable, probablement détruit par acte de guerre, et aucune illustration de ce spécimen n'existe à notre connaissance. Nous n'avons pas non plus trouvé trace d'une discussion de ce taxon dans la littérature ultérieure², qui se contente généralement de la placer, sans commentaire, dans la synonymie de *Prosthechea vespa*. Il faut donc se contenter de la description originale. Tout, dans celle-ci, rappelle *Prosthechea crassilabia* : rhizome épais, pseudobulbes cylindriques, trifoliés, dimensions des pseudobulbes, des feuilles, de l'inflorescence et des fleurs, nombre de fleurs, ovaire cylindrique, forme des sépales, des pétales et du labelle, longueur relative de la colonne par rapport au labelle, couleur des fleurs, altitude, époque de floraison. Aucun élément ne permet de distinguer sans ambiguïté ces deux taxons et nous choisissons de placer *E. baculibulbum* dans la synonymie de *Prosthechea crassilabia*.

2 : Schlechter lui-même, dans le même numéro de *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis*, page 209, cite toutefois un autre spécimen du Costa Rica.

Description

Plante plutôt variable, épiphyte à rhizome rampant ; tiges secondaires dressées, 25-65 cm de longueur, à 3-4 entre-nœuds, le premier long, cylindrique-fusiforme, plus large au milieu, pouvant atteindre 1,5 cm de diamètre, légèrement comprimé latéralement, vêtu de gaines parcheminées, les derniers courts et en zigzag, 1-3 cm de longueur, avec une feuille à chaque nœud et à l'apex de l'entre-nœud apical ; feuilles oblongues, environ 20 cm de longueur, plus ou moins aiguës, à base brièvement conduplicquée, coriaces, vert foncé ; inflorescence apicale dressée, issue d'une spathe courte, légèrement plus longue que les feuilles, 22-24 cm de longueur, portant des fleurs dans la moitié supérieure ; fleurs 14-40, parfumées, relativement grandes, 25-35 mm de diamètre, tépales blanchâtres à jaunâtres et tachetés de nombreux points pourpre uniformément répartis, labelle blanchâtre avec environ 9 lignes pourpre irrégulières, sur le lobe médian, colonne blanche, verdâtre à la base ; ovaire pédicellé plutôt court, environ 13,5 cm de longueur, cylindrique ; sépales sub-égaux, ovales, 9-16 mm de longueur, 7-8 mm de largeur, aigus à sub-aigus, garnis de petites dents ou de trichomes sur la face dorsale ; pétales un peu plus petits, spatulés, aigus ; labelle rhomboïde, aigu à brièvement apiculé, vaguement trilobé, lobes latéraux ronds ; cal épais, formé de 4 crêtes longitudinales naissant à la base du labelle, les 2 intérieures en clubs divergents à l'extrémité, venant s'appuyer sur un bourrelet transversal en demi-cercle, les 2 extérieures moins prononcées, plus courtes, parfois divisées en 2 ; la surface totale du cal atteint à peine le tiers de la surface du labelle ; colonne courte, droite, semi-cylindrique, terminée par trois dents entourant l'anthere, la médiane de même longueur que les latérales, prolongée par une languette longue et étroite, bifide, à marge plus ou moins déchiquetée, apprimée sur l'anthere ; anthere biloculaire, plus large que longue, lisse ; pollinies 4 ; cavité stigmatique transversalement et étroitement réniforme. Voir figure 2.

Aire de répartition : Pérou, Equateur, sur le versant amazonien des Andes, entre 500 et 1700 m ; Costa Rica (*Epidendrum baculibulbum*), vers La Palma et San Ramon, vers 1200-1400 m ; Venezuela ; Guyana (*Epidendrum saccharatum*) ; plusieurs spécimens conservés à l'herbier de Paris sous le nom « *Encyclia vespa* » appartiennent manifestement à cette espèce : Colombie, environs de Bogota, 1400 m, Triana 1851-1857 – Colombie, Ocana, 5000 pieds, Schlim – Pérou, Ouzco, Weddell août 1847.



**Fig. 2 : *Prosthechea crassilabia* (Poeppig & Endlicher)
Carnevali & I. Ramirez**

dessin Guy Chiron, avril 2001, d'après spécimen vivant (Pérou – Chiron 98016)

a : plante – b : fleur – b' : détail de l'attache des sépales – c : sépale dorsal –
d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne sans anthère –
h : anthère avec pollinies

Un autre taxon inclus dans ce groupe 1 a été décrit pour la région andine. Il ne prête généralement plus à discussion de nos jours.

2- *Prosthechea christii* (Reichenbach f.) Dodson & Hagsater

in *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 75:956 (1999)

synonymie :

Epidendrum christii Reichenbach f., in *Linnaea* 41:112 (1877)

Encyclia christii (Reichenbach f.) Dodson, in *Orquideologia* 19(2):149 (1994)

Le type de *Epidendrum christii* provient d'Equateur, sans localisation précise. La description de H.G. Reichenbach est, comme souvent, très succincte. Le matériel d'herbier (W) n'est constitué que de deux

inflorescences, l'une du spécimen type, l'autre du spécimen de Bull. Les dessins qui figurent sur la planche d'herbier du type montrent un labelle onguiculé et à peine trilobé, avec des lobes latéraux très longs donnant au limbe du labelle la forme d'un triangle très large, voire d'un losange transverse ; l'onglet est subrectangulaire-cunéiforme.

Ce labelle distingue immédiatement *P. christii* de tous les autres taxons du complexe.

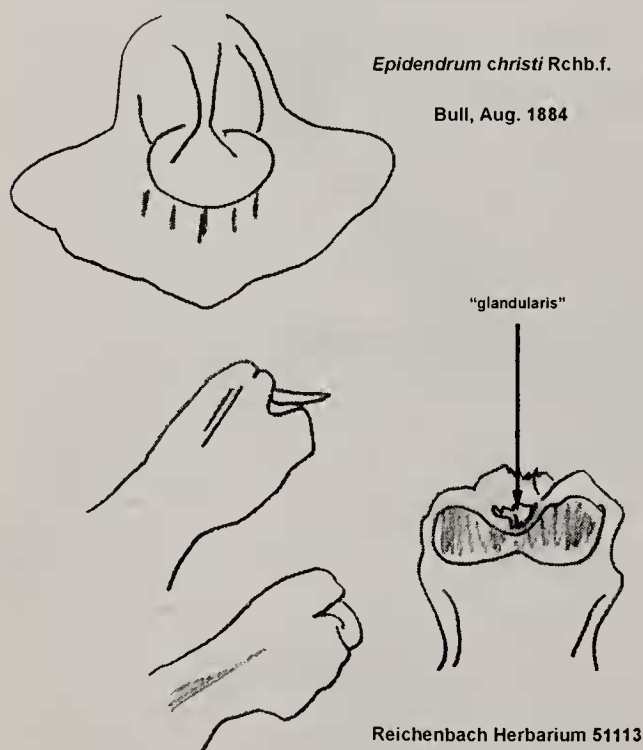


Fig. 3 : *Epidendrum christii* Reichenbach f.

dessin d'après planche d'herbier type aimablement transmis par Gustavo Romero

Pour le Plateau guyanais, 4 taxons ont été publiés, qui ne représentent en réalité que deux espèces différentes. Nous avons dit plus haut que *Epidendrum saccharatum* Kraenzlin est très vraisemblablement à ranger dans la synonymie de *Prosthechea crassilabia*. Du moins tant que l'on n'aura pas découvert de plantes différentes de cette dernière espèce et correspondant à la description originale de Kraenzlin.

L'autre espèce est :

3- *Prosthechea roraimensis* V.P. Castro & Campacci

in *Boletim CAOB* 52 :122-127 (2003 [2004])

synonymie :

Epidendrum coriaceum Parker ex Hooker, in *Botanical Magazine* 64 :t.3595 (1837), *nom. inval.*, non *Epidendrum coriaceum* (Thunberg ex Swartz) Poiret, 1810

Epidendrum variegatum Hooker var. *coriaceum* Lindley, in *Folia Orchidacea*, *Epidendrum* 38 (1853)

Epidendrum coriaceum Focke, in *Botanische Zeitung* 11 :228 (1853), *nom. inval.*, non *Epidendrum coriaceum* (Thunberg ex Swartz) Poiret, 1810

Il faut également placer dans la synonymie de cette espèce l'illustration proposée par Dunsterville & Garay (1979, page 304) sous le nom de *Epidendrum vespa*, ainsi que la description de *Prosthechea vespa* dans Carnevali & Ramirez (2003).

La plante illustrée dans le *Botanical Magazine* sous le nom de *Epidendrum coriaceum* a été expédiée de Georgetown (Guyana). La description par C. Parker est très sommaire mais l'illustration parfaitement exploitable. Hooker lui-même plaçait cette espèce près de son *E. variegatum* (= *Prosthechea pachysepala* [Klotzsch] Chiron & V.P. Castro), mais lui a finalement reconnu des différences déterminantes : nombre, forme et texture des feuilles, sépales, ce à quoi nous pouvons ajouter la forme des pseudobulbes.

Le spécimen type de *E. coriaceum* Focke provient du Surinam, dép. de Para, où il fleurissait en « mai, juin et septembre ». La description très détaillée est parfaitement compatible avec la description et la planche du précédent taxon : nous considérons qu'il s'agit de la même espèce.

Ces deux noms ont été placés dans la synonymie de *Prosthechea vespa*, mais, maintenant que l'on connaît mieux cette dernière espèce, l'analyse minutieuse des données disponibles dans les deux descriptions originales ne laissent aucun doute sur le fait que le taxon concerné est une bonne espèce, différente tant de *P. vespa* que de *P. crassilabia*. Toutefois, ces noms étant des homonymes postérieurs de *Epidendrum coriaceum* (Thunberg ex Swartz) Poiret = *Angraecum coriaceum* (Thunberg ex Swartz) Schlechter, donc des noms invalides, un nouveau nom était nécessaire.

Castro Neto & Campacci (2004) ont étudié des spécimens vivants d'un « *Prosthechea vespa* » originaire de l'état de Roraima (Brésil) et ont publié, récemment, le nom de *Prosthechea roraimensis*. Ils reconnaissent dans leur article que ce concept englobe celui de *Epidendrum coriaceum*.

Description

Plante épiphyte à rhizome rampant ; pseudobulbes espacés de 3 cm environ, fusiformes, latéralement comprimés, 9-12 × 2-2,5 cm, longitudinalement ridés, à 4 entre-nœuds, les 2 inférieurs recouverts de gaines membraneuses caduques, les 2 supérieurs portant chacun une feuille ; feuilles sub-coriaces, oblongues-lancéolées, 20-24 × 3,5-3,8 cm, aiguës, vert clair ; inflorescence apicale, nettement plus courte que les feuilles, 9 cm de longueur, issue de 2 spathes superposées, la plus externe longue de 20 mm, pédoncule cylindrique, de 3,5 mm de diamètre, orné de 2 bractées aiguës ; fleurs 6-10, petites, environ 20 mm de diamètre, tépales verdâtres parsemés de taches pourpre, labelle blanc avec 5 lignes pourpre sur le lobe médian, devant le cal, colonne blanche à base verdâtre ; sépale dorsal lancéolé, 10 × 4,5 mm ; sépales latéraux ovales, apiculés, légèrement obliques, 10 × 5,5 mm ; pétales claviformes, obliques, obtus, 8 × 3 mm, placés, en position naturelle, au-dessus des sépales latéraux ; labelle onguiculé, trilobé, environ 7 × 7 mm, lobes latéraux semi-circulaires, lobes médian triangulaire, cal épais, formé de 2 carènes délimitant, à l'avant, une petite dépression ; colonne droite et trapue, environ 6 × 4 mm, ornée à l'apex de 3 dents rondes d'égales dimensions ; anthère sub-orbiculaire, lisse ; pollinies 4 ; cavité stigmatique plus large que longue.

Voir figure 4.

Aire de répartition : Brésil : Roraima, vers 600 m d'altitude ; Venezuela : Guayana, en dessous de 1 000 m d'altitude ; Guyana ; Surinam, Départ. de Para ; Guyane. Pour ce dernier pays, citons deux matériels d'herbier (P!) collectés probablement par Moretti en août 1976 l'un à Saut Litani (haut Maroni) et l'autre à Saut Tampon, conservés respectivement sous le nom de « *Epidendrum vespa*, var. *crassilablia* ? » et « *Epidendrum vespa* ».

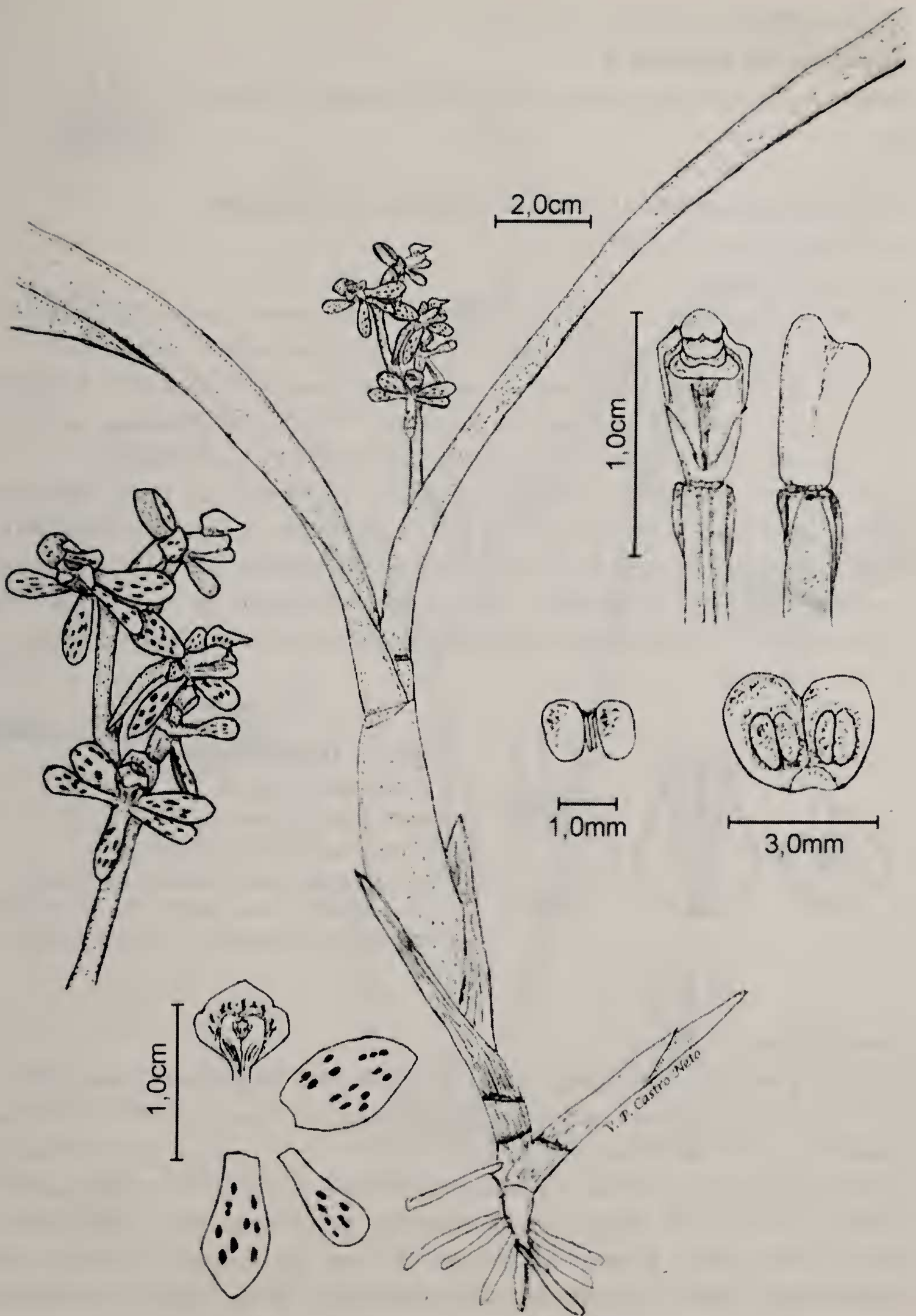


Fig. 4 : *Prosthechea roraimensis* V.P. Castro & Campacci

dessin V. P. Castro Neto,

extrait de la publication originale avec l'aimable autorisation de l'auteur

Espèces du groupe 2

Quatre taxons ont été décrits, tous pour les régions andines.

4- *Prosthechea tigrina* (Linden ex Lindley) W.E. Higgins

in *Phytologia* 82 :381 (1997)

synonymie :

Epidendrum tigrinum Linden ex Lindley, in *Orchidaceae Lindenianae*, 9 (1846)

Aulizeum tigrinum Lindley ex Stein, in *Stein's Orchideenbuch* 240 (1892)

Encyclia tigrina (Linden ex Lindley) Carnevali & Ramirez, in *Ernstia* 36 :9 (1986)

Anacheilium tigrinum (Linden ex Lindley) Withner & Harding, in *The Cattleyas and their relative – The Debatable Epidendrum*, p.120 (2004)

Cette espèce, considérée comme synonyme de *Prosthechea vespa* dans les années 1960-1980, a été ressuscitée par Dunsterville & Dunsterville (1980) et, depuis, généralement acceptée comme bonne espèce. Il n'est pas utile de reprendre ici leur discussion. Nous nous contentons de reproduire, en figure 5, leur comparaison des labelles de *Prosthechea vespa*, *P. tigrina* et *P. pamplonensis*.

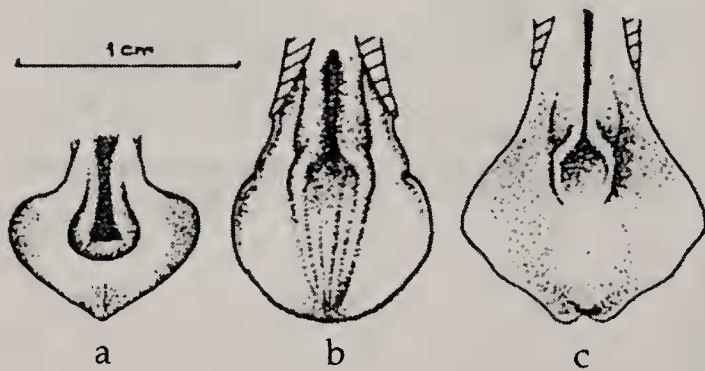


Fig. 5 : labelles de :

Prosthechea vespa (a)

Prosthechea tigrina (b)

Prosthechea pamplonensis (c)

d'après Dunsterville & Dunsterville (1980)
avec l'aimable autorisation du « Orchid
Herbarium of Oakes Ames », Harvard Univ.

Description

Plante à pseudobulbes allongés, sub-cylindriques, légèrement comprimés, 20-40 cm de longueur, avec plusieurs gaines à la base, bifoliés ; feuilles grandes, coriaces, oblongues-ligulées, 15-30 × 3-6 cm, un peu obtuses, plutôt rigides, vert intense ; inflorescence droite, plutôt plus longue que les feuilles, 25-40 cm de longueur, non ramifiée, pédoncule épais, cylindrique, issu d'une spathe grande et coriace, 4-5 cm de longueur, racème de nombreuses fleurs ; fleurs de taille moyenne, 22-25 mm de diamètre, inodores, tépales jaunâtres à jaune verdâtre, marqués de petites taches pourpre foncé, labelle blanc ou jaunâtre, lavé de pourpre ; pédicelle-ovaire court, 15-20 mm de longueur, triangulaire ; sépales largement oblongs-sub-

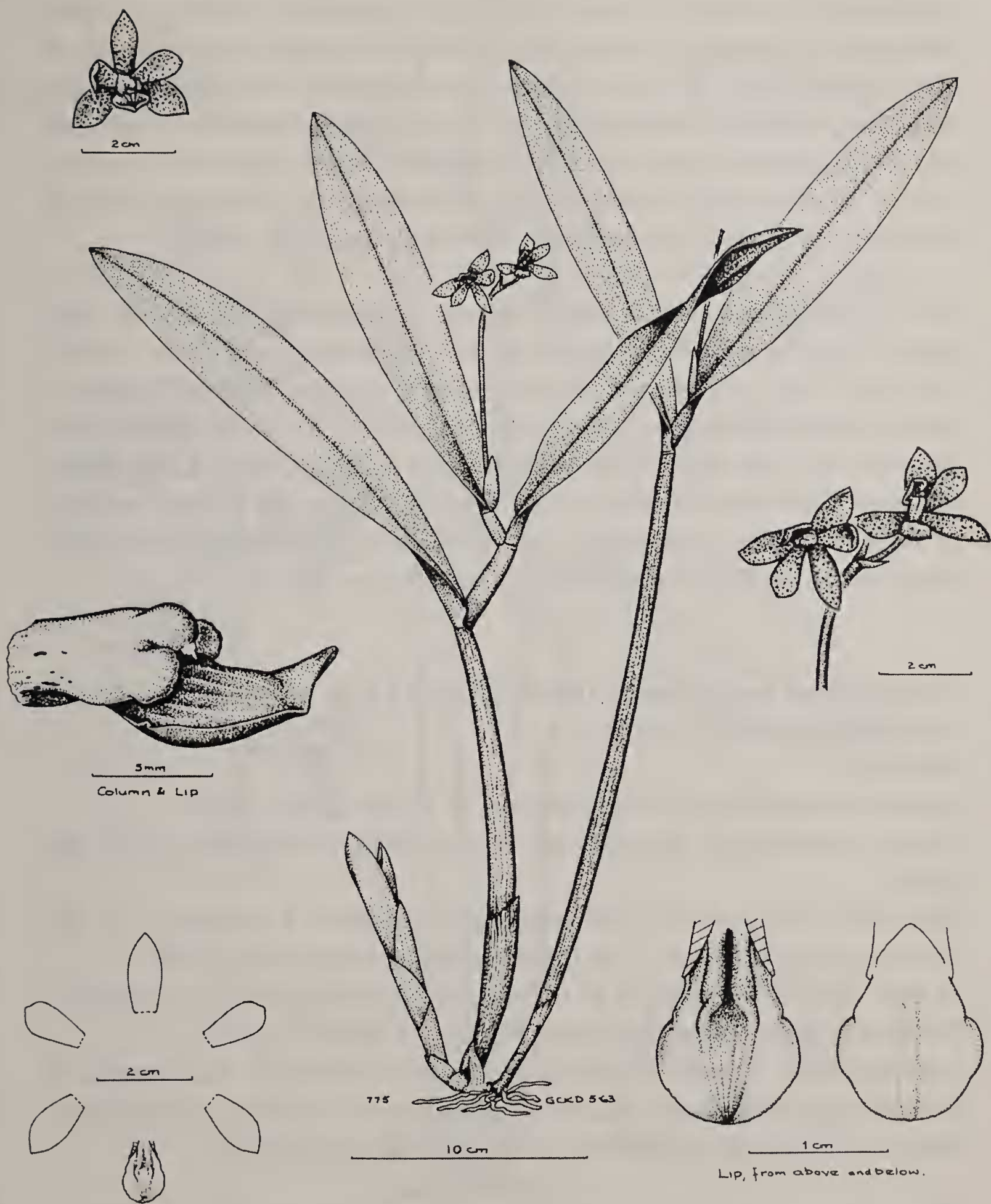


Fig. 6 : *Prosthechea tigrina* (Linden ex Lindley) W.E. Higgins
 d'après Dunsterville & Garay (1979, dessin 775)
 avec l'aimable autorisation du « Orchid Herbarium of Oakes Ames », Harvard University

spatulés, aigus, 18-22 × 5-7 mm, les latéraux légèrement obliques ; pétales oblongs-spatulés, aigus, onguiculés, à peu près de même longueur que le sépale dorsal, 18-20 × 6-7 mm ; labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, largement obovale, 9-13 × 6-10 mm, à peine émarginé à l'apex, un peu pileux, avec un grand cal transversalement ridé à l'apex et biconcave à la base ; colonne droite, courte, épaisse, claviforme, avec 3 dents à l'apex, la médiane prolongée d'une languette aiguë tridentée. Voir figure 6.

Aire de répartition : Andes, de la Bolivie au Venezuela. Le type de cette espèce vient du Venezuela, Jali (province de Merida), vers 1 500-2 700 m d'altitude, où il fleurit en juillet. Selon Cogniaux (1898), l'espèce a également été observée au Guyana (Mont Roraima), en Colombie (province de Socorra, à une altitude de 1 300 m, province de Ocãna, 1 700 m), en Equateur (Puente de Agoyan) et en Bolivie (Baños), et fleurit selon les lieux de juillet à février. P. Hardings nous a transmis une photographie d'une plante en fleurs, prise dans le sud de l'Equateur en février.

5- *Prosthechea pamplonensis* (Reichenbach f.) W.E. Higgins

in *Phytologia*, 82(5) :379 (1997)

synonymie :

Epidendrum pamplonense Reichenbach f., in *Linnea* 22 :837 (1849)

Encyclia pamplonensis (Reichenbach f.) Carnevali, in *Phytologia* 55(5): 288 (1984)

Anacheilium pamplonense (Reichenbach f.) Withner & Harding, in *The Cattleyas and their relative – The Debatable Epidendrums*, p.106 (2004)

Le type (W) et l'isotype (P!) de cette espèce sont originaires de Colombie, Pamplona, vers 1 900 m d'altitude ; l'isotype a fleuri en janvier.

Cette espèce a, comme la précédente, été ressuscitée par Dunsterville & Dunsterville (1980) et, depuis, elle est généralement acceptée comme bonne espèce, à l'exception notable de Carnevali & Ramirez (2003).

Description

Plante épiphyte, parfois poussant au sol ; pseudobulbes longs et plutôt fins, pouvant atteindre 40 × 1 cm, bifoliés ; feuilles claviformes allongées, environ 20 × 7 cm, aiguës ; inflorescence apicale, en racème multiflore, de même longueur que les feuilles ; fleurs environ 10-14, jaunes et blanches,

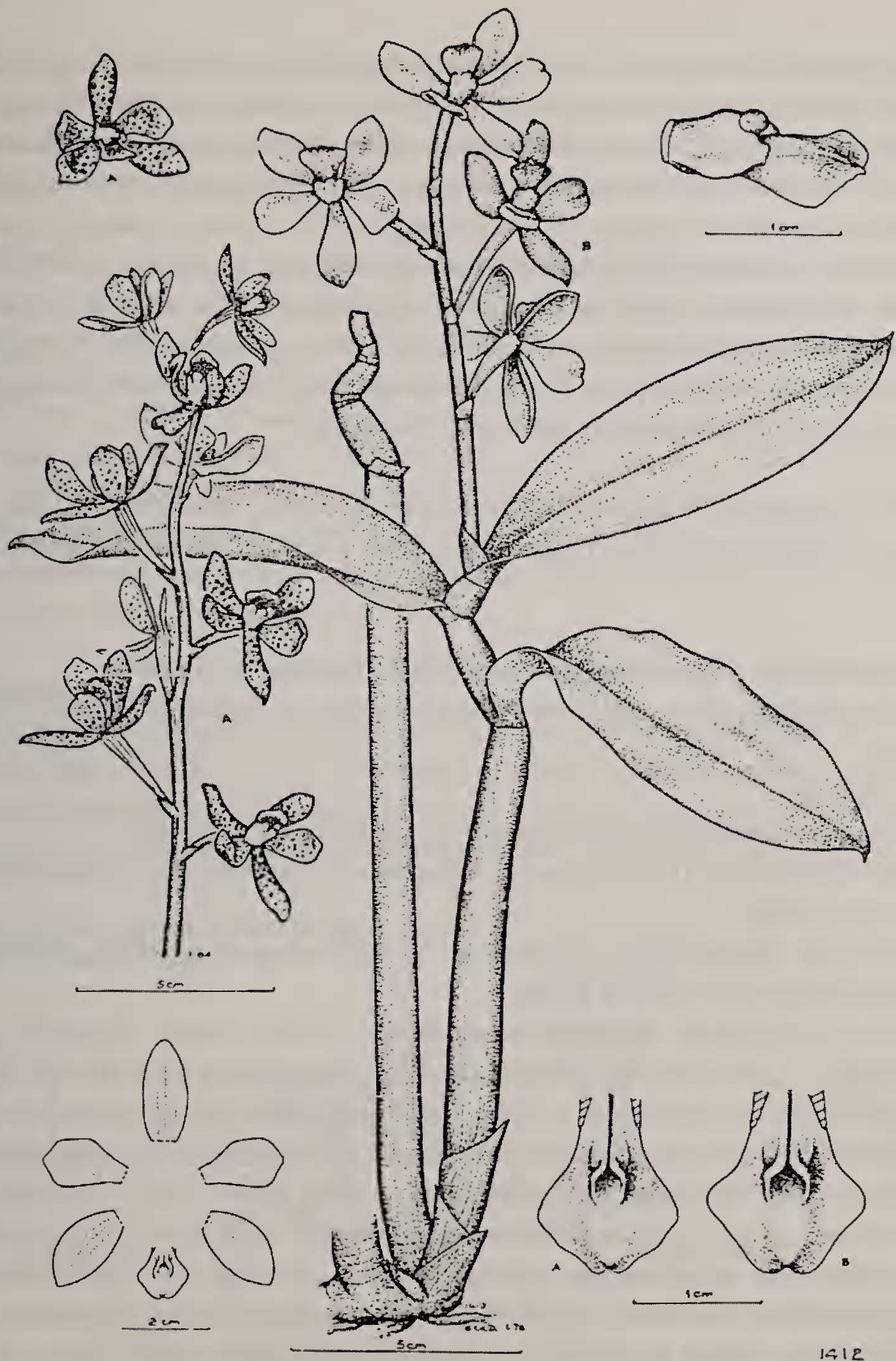


Fig. 7 : *Prosthechea pamplonensis* (Reichenbach f.) W.E. Higgins
 d'après Dunsterville & Garay (1980)
 avec l'aimable autorisation du « Orchid Herbarium of Oakes Ames », Harvard University

marquées de pourpre, environ 35 mm de diamètre ; ovaire pédicellé assez long, environ 3 cm de longueur, à section circulaire ; sépales oblongs, environ 20 × 10 mm, obtus à sub-aigus ; pétales à peine plus petits, de même forme ; labelle ovale-rhomboïde, environ 1 cm de longueur et de largeur, imperceptiblement trilobé, lobes sub-égaux, le médian marqué d'une encoche ; cal basal, longitudinal, n'atteignant pas le milieu du labelle, formé à la base de 2 masses ovales se prolongeant à l'avant par 2 crêtes délimitant une petite dépression ; colonne courte et trapue, deux fois plus courte que le labelle, avec 3 dents au sommet, la dent médiane prolongée d'une languette plaquée sur l'anthère. Voir figure 7.

Aire de répartition : Venezuela ; Colombie, Equateur, provinces de Carchi, Napo, Pastaza, Pichincha, Tungurahua, entre 1 000 et 3 000 m d'altitude.

6- *Prosthechea leopardina* (Reichenbach f.) Dodson & Hagsater

in *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 75:956 (1999)

synonymie :

Epidendrum leopardinum Reichenbach f., in *Linnea* 41 :112 (1877)

Encyclia leopardina (Reichenbach f.) Dodson & Hagsater, in *Orquideologia* 19(2):149 (1994)

Epidendrum rhopalobulbon Schlechter, in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis* XXVII :72 (1924)

Le nom *Epidendrum leopardinum* est basé sur une plante originaire de Colombie, Antioquia (du moins si l'on en croit la planche d'herbier du type – la mention « Ecuador ? » dans l'article original de Reichenbach est probablement une erreur). La description de Reichenbach est, comme à son habitude, très succincte ; le spécimen-type et le dessin qui l'accompagne (Reichenbach n'a vraisemblablement eu accès qu'à une inflorescence) montrent une inflorescence pauciflore (pas plus de 7-8 fleurs) d'une vingtaine de centimètres, des fleurs peu ouvertes, avec un ovaire nettement triptère, un labelle sub-entier en raquette, beaucoup plus long que la colonne, avec « un apicule à l'apex du lobe médian à peine rétus » et des marges latérales recourbées vers le haut. Ces indications sont suffisantes pour considérer ce taxon comme une bonne espèce, et c'est ce qu'ont fait Dodson et Hagsater, d'abord en 1994 en le transférant dans le genre

Encyclia, ensuite en 1999, en le transférant à nouveau, dans le genre *Prosthechea*, malheureusement dans les deux cas sans aucune discussion, ni indication sur la nature de cette espèce. A l'opposé, Withner & Harding (2004) placent ce taxon dans la synonymie de *Prosthechea crassilabia*.

Schlechter a décrit *Epidendrum rhopalobulbon* d'après une plante de Colombie, sans doute de la région de Mocoa, vers 530 m d'altitude, où elle a fleuri en mai. Le type n'est plus disponible à Berlin et il n'existe pas, à notre connaissance, de dessin de ce taxon ; mais la description de Schlechter est bien détaillée. Plusieurs éléments de cette description (inflorescence courte, portant un petit nombre de fleurs, ovaire triptère, forme du labelle, constitution du cal, colonne courte, ...) sont conformes aux éléments correspondants de *E. leopardinum*, et aucune différence sensible n'en ressort. Cette convergence nous a décidé à placer *E. rhopalobulbon* dans la synonymie de *Prosthechea leopardina*.

Description

Petite plante épiphyte à rhizome court ; pseudobulbes distants de 1 cm, claviformes, 7,5-10 × 1,6-2,4 cm, bifoliés ; feuilles oblongues-elliptiques, un peu obtuses, jusqu'à 15 cm de longueur et 4 cm de largeur ; inflorescence plus courte que les feuilles, pédoncule court, environ 2,5 cm de longueur,

Epidendrum leopardinum Rchb..f.

Reichenbach Herb. 51114

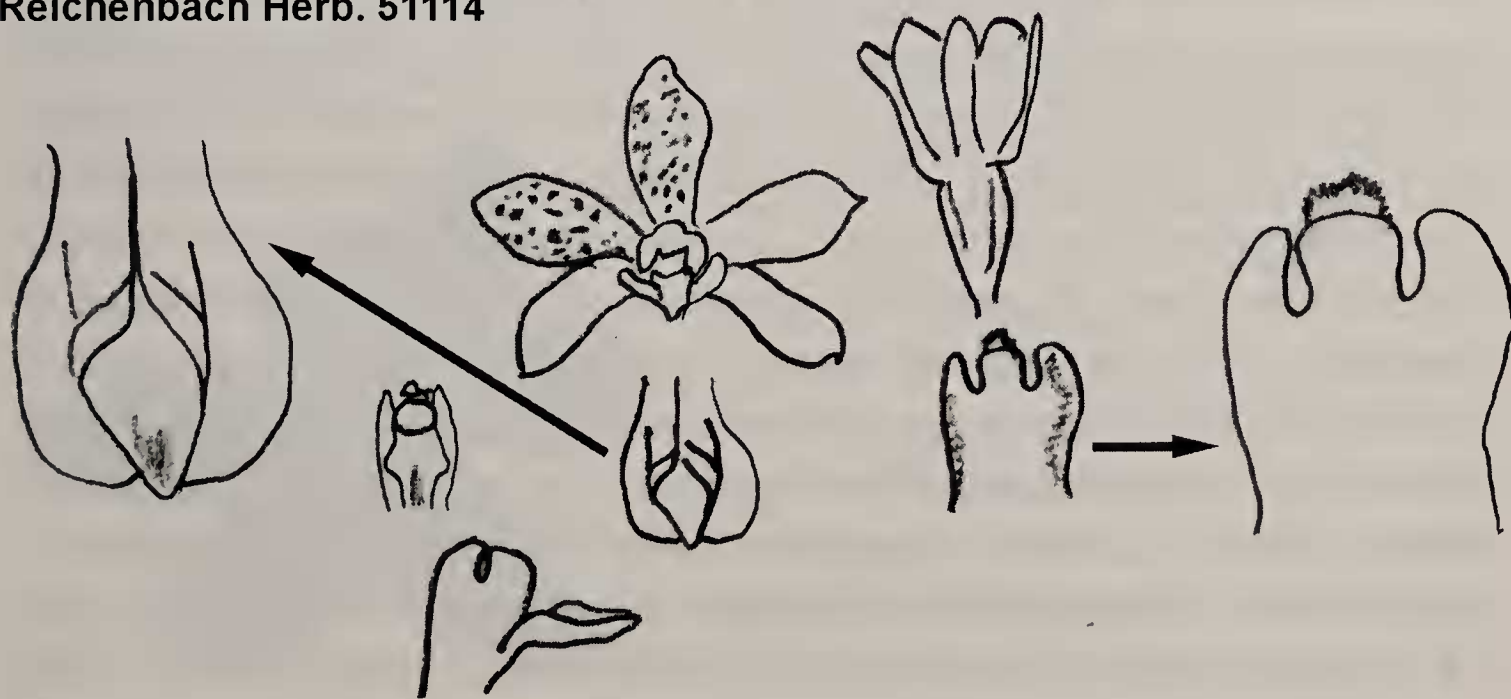


Fig. 8 : *Prosthechea leopardina* (Reichenbach f.) Dodson & Hagsater

dessin d'après planche d'herbier du type aimablement transmis par Gustavo Romero

racème peu fleuri (3-5 fleurs), environ 4 cm de longueur ; fleurs petites, jusqu'à 20 mm de diamètre, tépales jaune vert taché de brun rouge, labelle blanc ou jaunâtre ; pédicelle-ovaire claviforme, long de 10 mm, triptère ; sépales oblongs, obtus, longs de 10 mm, les latéraux obliques ; pétales obliques, oblongs-ligulés, obtus, sub-égaux aux sépales ; labelle obovale, avec un onglet étroitement cunéiforme, 9 × 5 mm, à peine rétus avec un apicule, cal allant de la base à l'apex, canaliculé, avec des crêtes épaisses divergentes, triangulaire à l'avant ; colonne charnue, pouvant atteindre 6 mm de longueur, à sommet tridenté, la dent médiane prolongée par une petite ligule denticulée. Voir figure 8.

Aire de répartition : Colombie : Mocoa, 530 m ; Antioquia - Equateur

7- *Epidendrum feddeanum* Kraenzlin

in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis* 1: 188 (1905)

Le type est originaire du Pérou, Départ. de Loreto, dans les montagnes qui s'étendent au nord de Moyobamba, sur le versant amazonien des Andes aux environs de 1 100 m d'altitude, où il a fleuri en août.

On ne trouve guère trace de ce taxon dans la littérature. Schweinfurth (1959) le considère comme une bonne espèce, distincte de *Epidendrum crassilabium*, et dont il cite la présence au Pérou (Dép. de Junin : La Merced, vers 1200 m ; San Ramon, vers 1400-1700 m), avant de le placer dans la synonymie de *Epidendrum vespa* (Schweinfurth, 1970). Cette conception fut suivie par Dressler (1971), puis par divers auteurs (pour plus de précisions, voir Chiron & Castro Neto, 2003a). Compte tenu de l'actuelle définition de *Prosthechea vespa*, cette synonymie, si elle devait être maintenue, devrait être reportée sous *P. crassilabia*. Toutefois, la description originale de Kraenzlin – qui est la seule source d'information disponible puisque l'article n'était pas illustré et que le spécimen type, conservé à Berlin, reste introuvable, probablement détruit par acte de guerre (C. Oberprieler, comm. pers.) – révèle plusieurs différences avec cette espèce : pseudobulbes moins linéaires, davantage fusiformes, bifoliés (et non avec 3-4 feuilles), feuilles linéaires (et non oblongues), ovaire à 3 faces, voire 3 ailes (et non cylindrique), nettement plus long, fleur plutôt distantes (et non en racème dense), plus petites, de couleur différente, sépales plus étroits, labelle nettement plus allongé (rapport longueur sur largeur = 1,5

versus 1), cal en 2 crêtes non convergentes à l'avant, absence de lamelle au sommet de la dent médiane de la colonne. A cela s'ajoute la différence de période de floraison (août *versus* janvier-mars). Dans ces conditions, il serait sans doute opportun de traiter ce taxon comme une bonne espèce et de le transférer dans le genre *Prosthechea*. Mais il serait nécessaire pour cela de désigner un néotype, ce qui demande une étude complémentaire basée sur du matériel que nous ne possédons pas actuellement.

Notes additionnelles

Deux espèces ont parfois été, dans la littérature ou dans les collections d'herbier, rapprochées de *Prosthechea vespa*, voire même placées dans sa synonymie, alors qu'elles appartiennent à la section *Equiloba*.

Prosthechea brachychila (Lindley) W. Higgins

in *Phytologia*, 82(5) :376 (1997)

synonymie :

Epidendrum brachychilum Lindley, in *Orchidaceae Lindeniana*, 9 (1846)

Encyclia brachychila (Lindley) Carnevali & Ramirez, in *Ernstia* 36 :9 (1986)

Anacheilium brachychilum (Lindley) Withner & Harding, in *The Cattleyas and their relative – The Debatable Epidendrum*, p.52 (2004)

Le spécimen type de *Epidendrum brachychilum* vient du Venezuela, Sierra Nevada, vers 2 100 m d'altitude, où il fleurissait en août.

Avec son labelle nettement trilobé, à trois lobes égaux, cette espèce est le

type du sous-genre *Equiloba*. Elle n'a jamais – à notre connaissance – été citée dans la synonymie de *Prosthechea vespa*, mais nous l'évoquons ici car du matériel d'herbier (P! : Colombie, Bogota, juillet 1858, voyage de Triana, 1851-1857 – voir figure 9), conservé sous le nom de *Prosthechea vespa*, représente en fait *Prosthechea brachychila*.



Fig.9 : fleur de *Prosthechea brachychila* (Lindley) W. Higgins

photographie G. Chiron

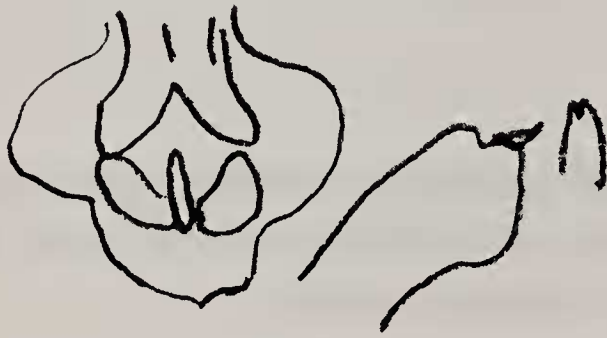
• *Prosthechea longipes* (Reichenbach f.) Chiron, *comb. nov.*

basionyme : *Epidendrum longipes* Reichenbach f., in *Otia Botanica Hamburgensia* 10 (1878)

synonymie :

Epidendrum rhabdocalyon Schlechter, in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis*, Beihefte 7:146 (1920)

Le type a été collecté par F.C. Lehmann en Equateur, près du Rio Pastaza (environs de Quito), à une altitude de 2 000 m environ, où il a fleuri en juin. La description de H.G. Reichenbach est plutôt sommaire³ ; le dessin placé



Epidendrum longipes Rchb.f.
Reichenbach Herbarium No. 50835
Herb. Orch. 91
F. C. Lehmann
Rio Pastaza, 6500 ft.

sur la planche d'herbier du type également ; mais on note un labelle nettement trilobé, à trois lobes similaires, semi-circulaires, le tout s'inscrivant dans un cercle, avec un cal composé d'une partie basale à deux dents divergentes et d'une partie apicale, située juste à la base du lobe médian, faite de deux tubercules oblongs avec une crête linéaire entre les deux.

Fig. 10 : *Prosthechea longipes*

dessin d'après planche d'herbier du type aimablement transmis par Gustavo Romero

Ce nom a été placé dans la synonymie de *P. vespa*. Pourtant, la forme nettement trilobée du labelle (voir figure 10) distingue ce taxon de toutes les autres entités du complexe. Ce labelle est, en particulier, très différent de celui de *P. crassilabia*, dont *P. longipes* diffère encore par la forme de la partie apicale des pseudobulbes, droite et non en zigzag, et par la composition du cal.

3. affine *Epidendro variegato* Hook. pseudobulbo teretiusculo elongato (0,4), triphyllo, foliis oblongoligulatis (0,21 longis, 0,05 medio latis), racemo elongato cylindraco, multifloro (0,21 longo), bracteis triangulis minutis, sepalis tepalisque ligulatis obtusis, labello parvo trilobo, lobis lateralibus rotundatis, lobo medio semiovato acuto, callo elongato tuberculis geminis in basi lobi antici oblongis, interposito callo lineari, tuberculis geminis postpositis, columnae androclinio trilobo, lobo postico brevi abrupto, anteposita ligula porrecta lineari bidentata, lobis lateralibus semiovatis.
Blüthen weissgelb mit braun gefleckt. Bildet grosse Büsche.

Nous considérons donc ce taxon comme une bonne espèce, qu'il convient de transférer dans le genre *Prosthechea*.

Le spécimen type de *Epidendrum rhabdombulbon* est originaire de Colombie, Dép. de Cauca, vers 2 000 m d'altitude. Schlechter, dans son article original, plaçait cette espèce dans « la parenté de *E. brachyphilum* ». Dodson & Dodson (1980), puis, à leur suite, Hamer (1982) et Vasquez & Dodson (1982) la placent dans la synonymie de *Prosthechea vespa*.

La forme du labelle (contour global rhomboïde, à 3 lobes égaux bien différenciés, le lobe médian aigu-apiculé) rappelle immédiatement *Prosthechea longipes*. Aucun caractère végétatif ne parvient à différencier ces deux taxons : pseudobulbes grands et cylindriques, trifoliés, feuilles oblongues-ligulées de plus de 20 cm de longueur, inflorescence de même longueur que les feuilles, à pédoncule nettement plus court que le rachis

densément fleuri. Les autres caractères floraux précisés par la description originale n'y parviennent pas davantage : cal quadripartite, colonne de même longueur que le labelle, couleur des tépales.

Le type, conservé à Berlin, a disparu mais Mansfeld en avait publié un dessin, que nous reproduisons ci-contre, figure 11.

En outre ces taxons proviennent tous deux de régions andines relativement voisines, et d'altitudes similaires (vers 2 000 m).

Nous plaçons donc *Epidendrum rhabdombulbon* dans la synonymie de *Prosthechea longipes*.



Nr.198. *Epidendrum rhabdombulbon*

Fig.11 : *Epidendrum rhabdombulbon* Schlechter

dessin de Mansfeld, in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis*, Beihefte 57:t.52

Conclusion

Compte tenu des trois espèces déjà étudiées pour le Brésil dans Chiron & Castro Neto (2003a) et des deux taxons décrits, également pour le Brésil, dans Castro Neto & Chiron (2005), la section *Prosthechea* section *Parviloba* contient en définitive, pour l'Amérique du Sud, 10 espèces et une sous-espèce :

| | |
|------------------------|---|
| <i>P. christi</i> | <i>P. regentii</i> |
| <i>P. crassilabia</i> | <i>P. roraimensis</i> |
| <i>P. elisae</i> | <i>P. tigrina</i> |
| <i>P. leopardina</i> | <i>P. vespa</i> |
| <i>P. pachysepala</i> | <i>P. vespa</i> subsp. <i>duartiana</i> |
| <i>P. pamplonensis</i> | |

La clé ci-après facilitera la distinction entre elles. Nous y avons inclus le taxon *Epidendrum feddeanum*, à toutes fins utiles.

1. plantes à 1-4 feuilles, labelle onguiculé, à limbe imperceptiblement trilobé, rhomboïde, aigu-apiculé, aussi large ou plus large que long (rapport longueur sur largeur < 1,1), crêtes du cal convergentes à l'avant, colonne à peine plus courte que le labelle (rapport longueur de la colonne sur longueur du labelle > 0,8)..... 2 (groupe 1)
- 1a. plantes bifoliées, labelle sub-entier, obovale-piriforme (rapport longueur sur largeur > 1,3), crêtes du cal non convergentes à l'avant, colonne relativement plus courte (rapport longueur de la colonne sur longueur du labelle = 0,5-0,6) 9 (groupe 2)

groupe 1

2. labelle nettement plus large que long *P. christii*
- 2a. labelle à peu près aussi large que long 3
3. pseudobulbes allongés, environ 10 fois plus longs que larges 4
- 3a. pseudobulbes ovoïdes à fusiformes, environ 4-5 fois plus longs que larges..... 6

4. cavité stigmatique en fente étroite transverse, 3 feuilles au moins, inflorescence de même longueur que les feuilles 5
- 4a. cavité stigmatique à peu près aussi large que haute, spathe longue, taches foncées sur les tépales très étendues..... *P. elisae*
5. entre-nœuds supérieurs courts, longueur de l'ovaire nettement plus grande que le diamètre de la fleur, labelle apiculé, tépales couverts de très nombreux et très petits points foncés *P. pachysepala*
- 5a. entre-nœuds supérieurs plus longs et en zigzag, longueur de l'ovaire légèrement plus petite que le diamètre de la fleur, labelle arrondi à l'apex, tépales couverts de nombreuses petites taches *P. crassilabia*
6. cavité stigmatique à peu près aussi large que haute, spathe courte, lignes longitudinales foncées sur les tépales..... *P. vespa*
- 6a. cavité stigmatique en fente étroite transverse, 2 feuilles au plus, inflorescence plus courte que les feuilles 7
7. cal occupant moins du tiers de la surface du labelle, dent médiane de la colonne nettement plus longue que les dents latérales
..... *P. vespa* subsp. *duartiana*
- 7a. cal occupant environ la moitié de la surface du labelle, dent médiane et dents latérales de longueur similaire 8
8. marques pourpres sur les tépales en forme de taches plus ou moins rondes-ovales, pétales superposés aux sépales latéraux en position naturelle, languette de la dent médiane de la colonne étroite et pointue
.....*P. roraimensis*
- 8a. marques formant des lignes longitudinales, pétales écartés des sépales latéraux, languette de la dent médiane large et dentelée *P. regentii*

groupe 2

9. feuilles elliptiques-lancéolées, pédicelle-ovaire court et sub-cylindrique, labelle présentant une encoche à l'apex, cal court, ne dépassant pas la moitié du labelle *P. pamplonensis*
- 9a. feuilles lancéolées à linéaires, pédicelle-ovaire triptère, labelle arrondi ou aigu mais sans encoche à l'avant 10

10. pseudobulbes allongés, plus de 10 fois plus longs que larges, inflorescence à peu près aussi longue ou plus longue que les feuilles...11
- 10a. pseudobulbes claviformes, au maximum 5 fois plus longs que larges, feuilles lancéolées, inflorescence nettement plus courte que les feuilles, cal dépassant légèrement l'apex du labelle, formant une petite pointe
..... *P. leopardina*
11. feuilles linéaires, longueur du pédicelle-ovaire un peu plus grande que le diamètre de la fleur..... *Epidendrum feddeanum*
- 11a. feuilles étroitement lancéolées, longueur du pédicelle-ovaire deux fois plus petite que le diamètre de la fleur.....*P. tigrina*

Bibliographie

- Carnevali, G. & I. Ramirez, 2003. *Flora of the Venezuelan Guayana - Orchidaceae*, 7:538.
- Castro, V.P. & M. Campacci, 2004. *Prosthechea roraimensis*. *Boletim CAOB* 52 :122-127
- Castro Neto, V.P. & G. Chiron, 2005. Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil – X. Deux nouveaux taxons de *Prosthechea*, section *Parviloba*. *Richardiana* 5(2):86-96.
- Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2003a. Révision du complexe *Prosthechea vespa* (Orchidaceae) pour le sud-est du Brésil. *Richardiana* 3(4):163-180.
- Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2003b. Révision du genre *Prosthechea* Knowles & Wescott et nouveau genre dans la tribu *Laeliinae* (Orchidaceae), *Richardiana* 4(1):9-35.
- Cogniaux, A., 1898. in Martius, *Flora Brasiliensis* III(5) – Orchidaceae II:77-79.
- Dodson, C.H. & P.M. Dodson, 1980. *Icones Plantarum Tropicarum*, vol.I, fasc.1 - *Orchids of Ecuador*, Mary Selby Botanical Gardens, USA.
- Dressler, R., 1971. Nomenclatural notes on the Orchidaceae – V. *Phytologia* 21(7):440 et suiv.
- Dunsterville, G.C.K. & E. Dunsterville, 1980. *Epidendrum tigrinum* and *Epidendrum pamplonense* – Old Species Restored to Life, in *American Orchid Society Bulletin*, 49(7):716-720.

Dunsterville, G.C.K. & L.A. Garay, 1979. *Orchid of Venezuela. An Illustrated Field Guide*. Harvard University, USA.

Hamer, F., 1982. *Icones Plantarum Tropicarum*, vol.I, fasc.7 - Orchids of Nicaragua, Mary Selby Botanical Gardens, USA.

Schweinfurth, C., 1959. Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany*, 30(2) - Epidendrum, p.390-531 (426).

Schweinfurth, C. 1970. First supplement to the Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany*, 33:45.

Vasquez, R. & C.H. Dodson, 1982. *Icones Plantarum Tropicarum*, vol.I, fasc.6 - Orchids of Bolivia, Mary Selby Botanical Gardens, USA.

Withner, C.L. & P.A. Harding, 2004. *The Cattleyas and their relatives : the debatable Epidendrums*, p. 75. Timber Press, USA.

* 2 rue des pervenches, F-38340 Voreppe (France) - g.r.chiron@wanadoo.fr